

## Le Parcours des mondes élargit son public



Coiffe de plumes rouges Defalim, Sepik de l'Ouest, Papouasie-Nouvelle-Guinée, plumes de perroquet, fibres végétales, XXe siècle, H : 60 cm, ©Galerie [Serge Schoffel](#).

Consacré aux [arts premiers](#), aux arts d'Asie et à l'archéologie, le [salon de Saint-Germain-des-Prés](#) veut sortir ces spécialités de leurs niches, du [12](#) au [17 septembre](#).

Entre Berlin et la Californie, le galeriste Javier Peres [expose](#) des artistes contemporains aussi médiatiques que James Franco et Bruce LaBruce. Il collectionne également avec ferveur les arts d'[Afrique](#) depuis dix-sept ans. Il est président d'honneur de cette [seizième édition](#) du [Parcours des mondes](#). « *Je veux montrer que l'[art tribal](#) n'est pas une niche* », martèle le marchand d'art d'origine cubaine, qui expose régulièrement dans sa galerie berlinoise des artistes d'aujourd'hui aux côtés d'œuvres africaines de sa collection. Au [Parcours](#), il se livre à l'exercice inverse. Il a choisi des sculptures chez les exposants, comme la superbe statue d'ancêtre Fang (Gabon, XIXe siècle) de Bernard Dulon, la fantomatique figure masculine de l'île de Flores (Indonésie, XIXe) de la galerie [Pascasio](#) Manfredi ou l'étonnante statue Bambara (Mali, XXe siècle) aux seins coniques de la [galerie Lucas](#) Ratton, pour les confronter aux œuvres de sa collection d'art contemporain. Le rapprochement entre arts premiers et art contemporain est un mouvement de fond. Au printemps, la galeriste parisienne Almine Rech et le spécialiste belge des arts africains Bernard de Grunne ont montré à New York des sculptures Fang auprès d'œuvres d'Erika Verzutti ou James Turrell. Cette tendance révèle l'émergence d'une nouvelle génération de collectionneurs. « *Ce ne sont plus des spécialistes qui accumulent et se plongent dans les livres* », remarque le marchand d'[arts premiers](#) [Yann Ferrandin](#). *Leur culture est globale, issue d'Internet. Ils aiment les objets "chargés", pas trop lisses, loin des codes esthétiques des générations précédentes.* »



[Visualiser l'article](#)

Le Parcours des mondes, premier salon mondial pour les arts premiers, doit donc savoir les accueillir, au même titre que le flot de collectionneurs avertis et de conservateurs de musées qui déferle chaque année dans ses galeries. L'offre est pléthorique, encore plus depuis l'ouverture du salon, depuis 2015, aux arts d'Asie et à l'archéologie. Certains marchands déplorent cette évolution qui accroît le nombre d'exposants (soixante-huit cette année), au risque d'épuiser le visiteur. « *Il existe de plus en plus de synergies* », tempère le marchand d'arts asiatiques Christophe Hioco. *Au Parcours, je retrouve par exemple un grand amateur d'arts d'Océanie de Honolulu, qui collectionne aussi l'art indien.* »